

écho P RC

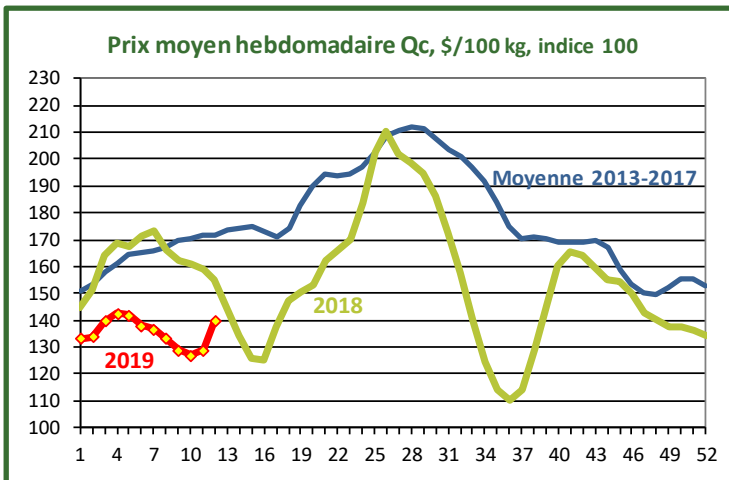
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 49, 25 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 18/03/19 au 24/03/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	64 650
	Prix moyen	\$/100 kg	139,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	139,17 \$
	Indice moyen*		110,40
	Poids carcasse moyen	kg	105,59
	Revenus de vente estimés	\$/porc	162,23 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	139 559
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	57,22 \$	55,31 \$
Porcs abattus	têtes	2 508 000	29 171 000
Poids carcasse moyen	lb	213,40	214,23
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	73,14 \$	66,90 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3325 \$	1,3304 \$

Semaine 11 (du 11/03/19 au 17/03/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	165,92 \$	166,12 \$
15 % les plus bas	à l'indice	139,28 \$	144,36 \$
15 % les plus élevés		221,81 \$	214,96 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,02	104,48
Total porcs vendus	Têtes	107 067	1 153 103



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a bondi, la semaine dernière, de l'ordre de 10,80 \$ (+8,4 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant à 139,51 \$/100 kg. Pour trouver une augmentation plus importante, il faut remonter à la fin de septembre 2018, toutes semaines confondues. En dépit de cette hausse, ce niveau demeure faible; en effet, la dernière année où un prix inférieur avait été observé, au même moment, est 2010.

La forte ascension du prix des porcs au sud de la frontière est responsable de l'essor du prix québécois. Toutefois, le marché

des devises a tempéré légèrement cette augmentation, puisque le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard.

Les ventes ont essuyé un déclin notable par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 9 700 têtes, pour totaliser quelque 139 600 têtes. C'est 3 900 têtes de moins qu'à pareille date en 2018.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a affiché une hausse notable, de l'ordre de 4,87 \$ US (+9,3 %). En moyenne,



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF
Avec vous tout au long du processus d'élevage





ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

il s'est établi à 57,22 \$ US/100 lb. Malgré ce bond, il se situe en deçà de 2018 et de la moyenne 2013-2017, par un écart d'environ 7 \$ US et 21 \$ US, respectivement.

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sa remontée, gagnant 6 \$ US (+9%). En fin de compte, elle a atteint 73,1 \$ US/100 lb. Ce faisant, elle a surpassé le niveau atteint en 2018 à la même semaine, une première depuis le début de 2019. Toutes les coupes se sont appréciées fortement, surtout le flanc (+14 \$ US), le jambon (+10,5 \$ US) et la longe (+5,9 \$ US).

Harrington estime que la vigueur qui règne sur le marché de gros rassure les abattoirs quant à l'écoulement des produits, ce qui stimule leur demande pour les animaux. Ils n'ont d'autre choix que de plonger les mains dans leurs poches afin de continuer à obtenir un nombre de porcs suffisant.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,51 millions de têtes, surpassant ceux enregistrés en 2018 à pareille date, par un écart de 4%.

NOTE DE LA SEMAINE

De nouveau cette semaine, les inquiétudes concernant l'effet de la peste porcine africaine sur la production mondiale de porc ont participé à l'envolée du prix de référence aux États-Unis. D'ailleurs, selon plusieurs analystes ainsi que le USDA, la réduction du cheptel chinois se confirme, un sujet dont il sera question en page 5 de cette édition.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-mars	15-mars	22-mars	15-mars	sem.préc.
AVRIL 19	78,32	68,80	191,67	168,37	23,30 \$
MAI 19	87,02	77,90	212,96	190,64	22,32 \$
JUIN 19	95,67	86,52	234,13	211,74	22,39 \$
JUILLET 19	98,57	89,37	241,23	218,71	22,51 \$
AOÛT 19	99,50	89,75	243,50	219,64	23,86 \$
OCT 19	88,70	78,90	217,07	193,09	23,98 \$
DÉC 19	81,07	72,52	198,40	177,48	20,92 \$
FÉV 20	80,55	74,00	197,13	181,10	16,03 \$
AVRIL 20	81,42	76,42	199,26	187,02	12,24 \$
JUIN 20	86,42	83,00	211,49	203,12	8,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3320

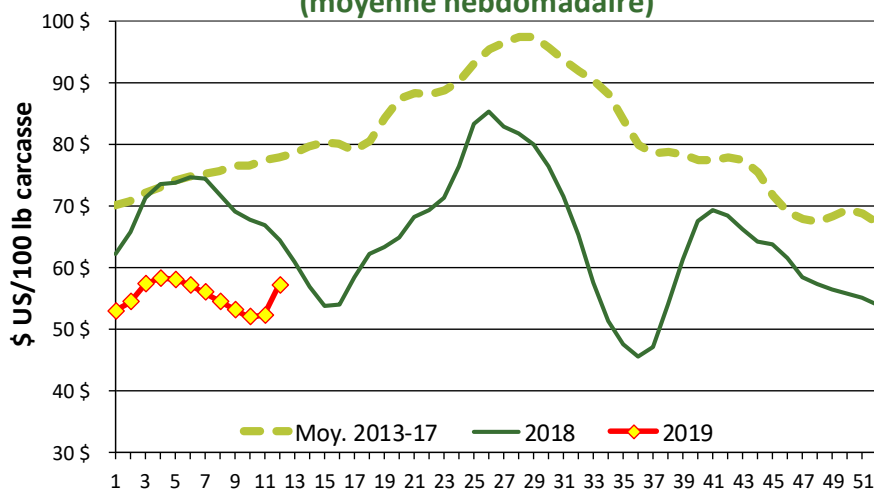
Indice moyen : 110,995

Or, selon Dennis Smith, courtier spécialisé dans le secteur des grains et du bétail chez Archer Financial Services, jusqu'à il y a deux semaines, tous les signaux du marché pointaient vers un retour à la contraction du cheptel. En ce qui a trait au prix des porcs, le premier trimestre étant presque terminé, il est maintenant assuré que 2019 aura enregistré le pire début d'année depuis 2008. Sur le marché des coupes, à la semaine se terminant le 22 février dernier, le jambon avait atteint son niveau le plus faible en près de dix ans, soit depuis octobre 2009. Quant au prix des longues, au même moment, il fallait remonter à décembre 2002 pour trouver un niveau inférieur, toutes semaines confondues.

Smith croit que six mois quasi consécutifs de pertes chez les éleveurs, de même que la crainte de l'arrivée de la peste porcine africaine en territoire américain, auront asséché les liquidités des éleveurs américains tout en rendant les prêteurs prudents. En conséquence, il s'attend à ce que le cheptel américain recule, ce qui pourra être vérifié jeudi prochain lors de la parution du rapport *Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs au 1^{er} mars.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPO.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : LA PROCHAINE DÉCENNIE MARQUÉE PAR LES TENSIONS COMMERCIALES?

Le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2019-2020 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2028*, dont la version complète est parue le 13 mars, étant donné la suspension des activités du gouvernement américain. Ces chiffres, non officiels, ont été présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui s'est tenu les 21 et 22 février derniers.

Les tensions commerciales croissantes entre les États-Unis et la Chine ont eu pour conséquence que cette dernière achète désormais son soja au Brésil et non plus au pays de l'Oncle Sam. Ceci a en quelque sorte créé deux niveaux de prix : le prix « Chine-B Brésil », plus élevé, et celui qui prévaut dans le reste du monde, plus faible. Le recul des prix payés aux producteurs américains réduirait leur intérêt à en semer. Par conséquent, en 2019-2020, les ensemencements chuteraient de l'ordre de 7 % par rapport à l'année précédente. Au fur et à mesure que de nouveaux débouchés émergeront, les ensemencements de soja reprendront une trajectoire croissante durant le reste de la décennie, pour plafonner à 34,6 millions ha.

D'ici 2028-2029, la demande pour le tourteau de soja, et donc la quantité de soja destinée à la trituration, ira en augmentant (+10%). Ceci reflètera les faibles prix de l'alimentation animale, l'expansion de l'élevage et la demande soutenue par

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	22/03/2019	15/03/2019	22/03/2019	15/03/2019
mai-19	3,78 ¼	3,73 ¼	315,0	310,8
juil-19	3,87 ½	3,82 ¼	318,2	314,5
sept-19	3,93 ¼	3,88 ¾	320,9	317,6
déc-19	4,00	3,96	323,9	320,7
mars-20	4,10 ¼	4,07	324,5	322,5
mai-20	4,15	4,12 ¼	324,9	323,3
juil-20	4,17 ¾	4,14 ¾	326,0	324,9
sept-20	4,08 ¾	4,07	326,6	325,8

Source : CME Group

les pays importateurs, au fur et à mesure que les revenus des consommateurs s'élèveront à l'échelle mondiale. Les tensions commerciales continueront de peser sur les prix du soja, ce qui contribuera en retour à en rehausser la demande.

En ce qui a trait aux exportations américaines de tourteau de soja, après leur déclin en 2018-2019 par rapport à l'année précédente (-3%), il faudrait attendre 2024-2025 pour retrouver leur niveau antérieur. Étant donné le retrait de la Chine en tant qu'acheteur, la croissance des exportations ralentira.

Source : USDA Agricultural Projections to 2028, fév. 2019

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2019

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2019/2020	Var. p/r
	Date prévision	Final	mars-19	Forum 2019	2018-19
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,5	36,1	33,4	-8%
	Rendement (t/ha)	3,32	3,47	3,36	-3%
Offre totale (millions de t)		128,8	136,1	136,1	0%
Demande (millions de tonnes)	Trituration	55,9	57,2	56,5	-1%
	Exportation	57,9	51,0	56,5	+11%
	Semences et usage résiduel	3,0	3,5	3,5	0%
	Demande globale	116,9	111,6	116,4	+4%
Inventaire de report (millions de t)		11,9	24,5	19,7	-20%
Ratio inventaire de report et utilisation		10 %	22 %	17 %	

Sources : WASDE, 8 mars et USDA Agricultural Projections to 2028, mars 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 22 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,77 \$ + mai 2019, soit 219 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 228 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,26 \$ + décembre 2019, soit 207 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,71 \$ + décembre, soit 225 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : UN BUDGET PROVINCIAL ENCOURAGEANT

À la suite du dépôt du budget 2019-2020 du gouvernement provincial, jeudi dernier, les Éleveurs de porcs du Québec se sont montrés satisfaits des mesures annoncées afin de stimuler l'investissement dans le milieu agricole. Le budget prévoit entre autres un montant de l'ordre de 50 millions \$ par an sur cinq ans, qui permettra de bonifier certains programmes d'investissement de la Financière agricole du Québec et du MAPAQ. Ce dernier en présentera les modalités ultérieurement.

En réinvestissant, les Éleveurs de porcs du Québec estiment que le secteur pourrait générer des retombées économiques importantes pour l'ensemble du Québec. Ainsi, une augmentation de 200 millions \$ en exportations bioalimentaires, de 57 millions \$ en retombées fiscales annuelles et de 2 000 emplois dans la filière partout au Québec est envisageable.

Sources : Flash et ministère des Finances du Québec, 21 mars 2019

CANADA : UN BUDGET FÉDÉRAL MI-FIGUE, MI-RAISIN

Mardi dernier, le gouvernement canadien a dévoilé son budget 2019. Les Éleveurs de porcs du Québec ont regretté que celui-ci ne comporte aucune mesure afin d'aider la production porcine canadienne. Or, ce secteur évolue dans un contexte difficile où les guerres commerciales ont durement affecté les finances des entreprises porcines.

En revanche, le Conseil des viandes du Canada (CVC) est satisfait de l'annonce d'un projet pilote d'immigration en agroalimentaire. Le projet d'une durée de trois ans vise à attirer davantage de main-d'œuvre à temps plein dans le domaine agricole. Cette annonce permettrait entre autres aux travailleurs étrangers d'obtenir un statut de résident permanent. Le CVC défend depuis de nombreuses années la nécessité de créer un programme qui aiderait le secteur à faire face à la pénurie critique de bouchers et de découpeurs ainsi qu'aux problèmes liés à l'actuel programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). En effet, le secteur de la transformation alimentaire fournit des emplois permanents toute l'année et au Canada, plus de 1 700 postes sont à combler.

Sources : CVC, 20 mars et Flash, 21 mars 2019

USA : RENFORCEMENT DES MESURES VISANT À EMPÊCHER L'ENTRÉE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 20 mars dernier, le USDA a annoncé la mise en place de nouvelles mesures afin de prévenir l'entrée de la peste porcine africaine aux États-Unis. Elles permettront :

- d'augmenter le total des équipes de chiens renifleurs à 179 dans les aéroports et ports commerciaux clés, soit une hausse d'environ 50 % par rapport à la situation actuelle, avec l'assistance du Customs and Border Protection (CBP);
- Avec l'aide du CBP, d'accroître la fréquence de vérification des arrivages, notamment en contrôlant davantage les cargos et en faisant une seconde inspection sur les voyageurs identifiés à risque de transporter le virus de la peste porcine africaine;
- De sensibiliser les producteurs quant au danger de la peste porcine africaine et l'auto-évaluation de leurs procédures de biosécurité en place;
- De développer des procédures précises et fiables lors des tests servant à détecter le virus dans les aliments pour les porcs et sur une coordination continue et efficace avec le Canada, le Mexique et l'ensemble de l'industrie porcine.

Par ailleurs, le 15 mars, la U.S. Customs and Border Patrol a intercepté une cargaison illégale en provenance de la Chine d'une quantité approximative de 450 tonnes de produits alimentaires contenant des produits dérivés du porc. Les marchandises confisquées ont été détruites.

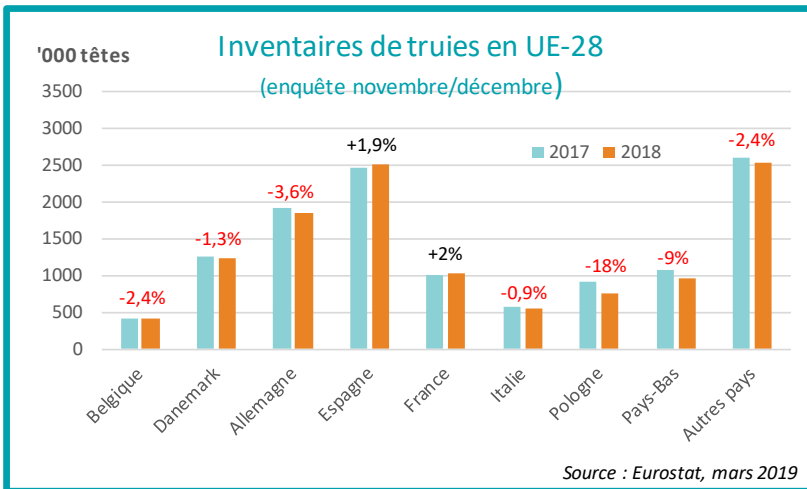
Sources : Swine Web, 20 mars et NPPC, 18 mars 2019

UE : BAISSÉ DU CHEPTÉL EN FIN 2018

En novembre et décembre 2018, le cheptel de porcs européen a subi un léger recul de 1 % par rapport à la même période en 2017. En outre, le nombre de truies a chuté de 2,9 % en un an.

Les effectifs porcins régressent dans la majorité des pays européens, ce qui laisse envisager un affaiblissement de la production européenne dans les mois à venir. Ce déclin pourrait être d'autant plus important que le nombre de truies diminue fortement en Allemagne (- 3,6 %), aux Pays-Bas (- 9 %) et en Pologne (- 18 %).

NOUVELLES DU SECTEUR



Inversement, la tendance est à la hausse en France et en Espagne. Le redressement du cheptel porcin espagnol (+ 3,9 %) compense approximativement la chute des effectifs allemands. Une forte croissance de la production espagnole est attendue, en particulier au second semestre de l'année 2019.

Sources : Baromètre porc et Eurostat, mars 2019

CHINE : L'IMPACT DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE SE FERAIT SENTIR EN 2019

Selon le rapport China – Livestock and Products Semi-annual réalisé par le USDA, les inventaires de porcs chinois à la fin de 2019 se chiffrent à 374 millions de têtes, soit une baisse d'environ 13 % par rapport à 2018. En ce qui concerne la production de viande et de produits du porc, elle atteindrait 51,4 millions de tonnes (-5 %).

Les effets de la peste porcine africaine se feraient déjà sentir. Selon les données partagées par le ministère chinois de l'Agriculture, en février 2019, le cheptel porcin de la Chine aurait chuté de près de 16,6 % par rapport au même mois en 2018. De plus, le nombre de truies aurait également diminué d'environ 19 % au cours de la même période. Entre janvier et février dernier, le cheptel porcin aurait encaissé une baisse d'approximativement 5,4 % tandis que le troupeau de truies de 5 %.

Quant à la consommation de porc de la Chine, elle pourrait atteindre 53,2 millions de tonnes, soit un recul de 4 % comparativement à 2018. Les problèmes liés à la salubrité alimentaire sont courants en Chine. En conséquence, la population pourrait éviter de consommer du porc par crainte pour leur santé, même si la peste porcine africaine est sans danger pour l'humain. En ce sens, plusieurs entreprises et écoles auraient retiré le porc de leurs cafétérias.

Les importations de la Chine pourraient atteindre plus de deux millions de tonnes (+ 33 %) d'ici la fin de 2019. À noter qu'en tenant compte de Hong Kong, les importations pourraient se chiffrer à près de 2,5 millions de tonnes lors de la prochaine année. Le Brésil, qui est devenu le premier fournisseur de porc de la Chine en importance en 2018, devrait le rester en 2019.

Par ailleurs, rappelons qu'en 2018 la Chine/Hong Kong a été le second importateur de porc canadien en volume et le troisième en valeur. Le pays s'est procuré environ 290 000 tonnes de porc ayant généré des recettes de près de 530 millions \$.

Sources : USDA, 11 mars 2019 et Pig Progress, 18 mars 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

